



Monsieur le Président de la Polynésie française,
Monsieur le Haut-commissaire de la République en Polynésie française,
Madame et monsieur les sénateurs de la Polynésie française,
Madame la Député de la Polynésie française,
Madame la Présidente du CESEC,
Mesdames et messieurs les élus de l'Assemblée de la Polynésie française,
Mesdames et messieurs les ministres du Gouvernement,
Mesdames et messieurs chefs de subdivision administratives,
Mesdames et messieurs les cadres de l'Etat, du pays et des communes
Mais surtout Mesdames et messieurs élus communaux, chers Tavana !!!

la ora na, Kura ora, Kaoha nui, Ena kotou, Aronga.

Maeva et bienvenue à toutes et à tous.

Je voudrais tout d'abord remercier chaleureusement notre Tavana de Paea,

Chère Tepuaurarii ! merci à toi et à l'ensemble de ton équipe pour votre accueil et pour avoir accepté de recevoir ici, à Manu Iti, ce premier grand rendez-vous de la nouvelle mandature communale.

Je souhaite également adresser ici mes félicitations aux deux sénateurs de la Polynésie française élus hier : Mme Lana TETUANUI et M.Edouard FRITCH

Le calendrier aura voulu que nous nous retrouvions dès le lendemain du scrutin. Je crois qu'il n'y avait finalement pas de meilleure occasion pour commencer immédiatement le travail avec les communes !

Et du travail, nous allons en avoir.

Pour ce premier rendez-vous institutionnel, nous avons choisi quelques sujets particulièrement "légers" pour commencer cette nouvelle mandature ! Le tout avec, en toile de fond, El Niño et la

chaleur qui s'installe progressivement. Le climat est donc posé : au sens propre comme au figuré, ces trois jours s'annoncent particulièrement.....chaud !

Mais plus sérieusement, si nous avons fait le choix de réunir l'ensemble des maires et des équipes municipales autour de ces sujets dès le début de la mandature, c'est parce que les six années qui s'ouvrent devant nous doivent être utiles.

Pour beaucoup d'entre nous, **2026 marque un nouveau départ.**

De **nouveaux maires** ont été élus. De **nouvelles équipes municipales** se sont installées.

Et pour moi aussi, cette année est particulière puisque vous m'avez confié, au mois de mai dernier, la **présidence du SPCPF.**

Lors de mon élection, je vous ai dit que je souhaitais ouvrir une nouvelle page pour notre syndicat. **Un SPCPF plus proche des communes**, plus présent sur le terrain, capable de les accompagner concrètement, mais aussi de porter auprès de nos partenaires une **parole communale forte, unie et constructive.**

Ce séminaire est une première traduction de cet engagement.

Et cette nouvelle mandature, je ne souhaite évidemment pas la conduire seul.

J'ai moi aussi, en quelque sorte, mon « gouvernement » : douze vice-présidents !

Douze vice-présidents auxquels ont été confiées des missions importantes. Vous en verrez d'ailleurs certains à l'œuvre pendant ces trois jours, puisqu'ils animeront plusieurs séquences de notre programme.

C'est ainsi que je souhaite que nous travaillions au sein du SPCPF : de façon collégiale, en partageant les responsabilités et en mettant les compétences et l'expérience de chacun au service du collectif. Je crois à **une gouvernance où chacun prend sa part, porte les sujets** qui lui sont confiés et contribue pleinement à l'action de notre syndicat.

C'est aussi cela, **faire vivre le collectif communal.**

Au programme de ces 3 jours, nous allons d'abord parler de nos moyens d'agir.

Les finances communales et la fiscalité seront au cœur de nos premiers échanges. Nos communes doivent répondre à des besoins toujours plus importants, avec des capacités financières contraintes.

Nous devons donc savoir où nous en sommes, comprendre les perspectives du Fonds Intercommunal de Péréquation, mais aussi nous interroger collectivement sur notre fiscalité et sur les marges de manœuvre dont disposent réellement nos communes. C'est l'un des **axes majeurs de réflexion que je souhaite partager avec les maires.**

Nous parlerons également du **II de l'article 43 du Statut** qui ouvre de nouvelles possibilités d'intervention dans 8 domaines relevant de la compétence du Pays.

Mais nous le savons tous : entre ce que permet un texte et sa mise en œuvre concrète sur le terrain, il peut parfois y avoir un espace.

Ce séminaire doit donc nous permettre de regarder les **premières expériences, d'identifier les difficultés et surtout rechercher ensemble des solutions.**

Enfin, nous aborderons **la gestion des déchets** et les réflexions engagées sur l'évolution de cette compétence, aujourd'hui détenue par les communes.

Là encore, il s'agit d'un sujet majeur. Nous devons pouvoir entendre les conclusions de l'étude menée par le Pays, comprendre **les perspectives envisagées et permettre aux maires d'exprimer clairement leurs attentes et leurs interrogations.**

Sur tous ces sujets, notre ambition est finalement assez simple : **parler vrai, écouter les réalités du terrain et construire des réponses ensemble.**

Et c'est ici que je veux m'adresser plus particulièrement à Monsieur le Haut-commissaire, Monsieur le Président du Pays et Monsieur le Président de l'Assemblée, ainsi qu'à l'ensemble de nos partenaires institutionnels présents aujourd'hui.

Je vous remercie sincèrement d'avoir répondu à notre invitation.

Votre présence est importante.

Parce que je souhaite que cette **nouvelle mandature soit celle d'un dialogue permanent et constructif entre les communes et l'ensemble de leurs partenaires institutionnels.**

Un dialogue qui ne doit pas intervenir uniquement lorsque les difficultés apparaissent ou lorsque les décisions sont déjà prises.

Nous devons pouvoir échanger régulièrement, en amont, confronter nos contraintes et nos réalités, et travailler ensemble sur les sujets qui concernent directement nos communes.

Car nos communes sont les premières auxquelles nos populations s'adressent lorsqu'elles rencontrent une difficulté. Elles sont les premières à devoir apporter des réponses concrètes aux attentes du quotidien. Elles doivent donc être pleinement associées aux réflexions qui concernent leur avenir et celui de leurs territoires.

Ce séminaire doit justement être le premier espace de ce dialogue.

Pendant ces trois jours, nous avons l'occasion de confronter nos regards, d'exprimer nos attentes. Et surtout, commencer à construire ensemble une méthode de travail pour les six années à venir.

Ce dialogue, chers Tavana, nous impose aussi une responsabilité collective.

Celle de rester unis !

Nos réalités sont différentes et parfois des intérêts qui ne sont pas exactement les mêmes. Une commune des Tuamotu ne vit pas les mêmes problématiques qu'une commune des Marquises, une grande commune urbaine de Tahiti ou petite commune des Australes.

C'est la richesse de notre monde communal.

Mais sur les grands sujets qui concernent l'avenir de nos communes, nous devons **être capables de construire et de porter une position commune.**

Si chacun part seul mener son propre combat, notre parole collective perd de sa force.

Le dialogue avec nos partenaires devient plus difficile, notre capacité à peser dans les décisions s'affaiblit et, finalement, c'est la crédibilité du monde communal qui en pâtit.

À l'inverse, lorsque les Tavana se retrouvent autour de positions communes, notre parole porte davantage. Nous pouvons débattre, avoir des désaccords entre nous : c'est normal.

Mais lorsque nous nous présentons devant nos partenaires, nous devons savoir ce que nous voulons défendre ensemble.

Et c'est précisément le rôle du SPCPF.

Je le répète ici, **le SPCPF doit être le lieu où cette parole communale se construit et celui qui porte la voix des communes.**

Un lieu où nos différences ne nous divisent pas mais enrichissent nos réflexions.

Un lieu où nous sommes capables de dialoguer avec nos partenaires institutionnels avec franchise, avec respect, mais toujours avec la volonté d'avancer ensemble.

C'est le cap que je souhaite donner à cette mandature.

Au terme de ce séminaire, j'espère donc que nous repartirons non seulement avec une meilleure compréhension des sujets qui nous attendent, mais surtout avec une vision plus claire de ce que nous voulons construire ensemble pour les six prochaines années.

Je le disais au mois de mai, et je le crois encore davantage aujourd'hui :

Quand les communes avancent ensemble, c'est tout le Pays qui avance en même temps.

Je **NOUS** souhaite à toutes et à tous des travaux riches et constructifs au service de chacune de nos communes et de nos populations.

Mauruuru roa ia outou pa'ato'a.